

25

POÉSIES

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



1840

RECEIVED

LIBRARY

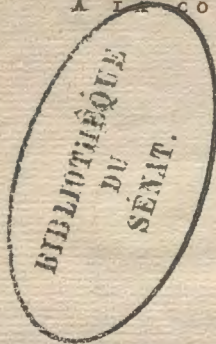
OF THE

Cote 25
É P I T R E

AUX SANS-CULOTTES

PAR GABRIEL BOQUIER,
DÉPUTÉ DU DÉPARTEMENT DE LA DORDOGNE

A LA CONVENTION NATIONALE.



Ne cede malis : sed contra audentior ito.
VIRG.



PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DU RÉPUBLICAIN.

An 2^{ème} de la République française.

11. 2. 1871
P. 1. 1. 1.
ALL CIVIL-CLERKS
FOR CARRIAGE

RECEIVED

11. 2. 1871

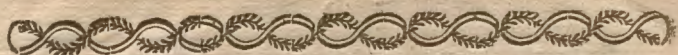
11. 2. 1871

11. 2. 1871



11. 2. 1871

11. 2. 1871



É P I T R E

AUX SANS-CULOTTES,

Par GABRIEL BOUQUIER, député du département de la Dordogne à la Convention nationale.

F A V O R I S de la Liberté ,
Vous dont la courageuse audace
Jura d'exterminer la race
De ces tyrans dont l'immoralité ,
Le sot orgueil , la vanité ,
La capricieuse arrogance
Et la féroce cruauté ,
Sous le titre de majesté ,
Ont si long-temps du poids de leur puissance
Ecrasé froidement la triste humanité ;
Fiers amis de l'Égalité ,
Braves Républicains , vertueux Sans-culottes ,
Intépides Soldats , magnanimes Héros ,
Contre ces insolens despotes
Marchez , déployez vos drapeaux !

Déjà la trompette guerrière
De ses sons éclatans fait rétentir les aîrs ;
Bellonné rouvre la carrière
Où bravant les hasards , affrontant les revers ,

Embrasés de ce feu civique
 Qui va bientôt ranimer l'univers ,
 Vous fîtes triompher par mille exploits divers
 Les armes de la République.
 Accourez , généreux Soldats ,
 Dignes enfans de Mars , remplissez son attente ,
 La Liberté vous rappelle aux combats ;
 Accourez : que sa voix brûlante
 Electrise , enflâme vos cœurs !
 Hâtez-vous , braves défenseurs
 De l'humanité gémissante ,
 Volez , formez vos légions ;
 Et précédés de ce tonnerre
 Qui fit tomber les murs de Mayence et de Mossé ,
 Partez.... allez purger la terre
 Des Phalaris , des Gériens.
 Renversez leurs trônes de lave ;
 Ecrasez leurs sceptres d'airain ;
 Brisez les fers du genre humain ;
 Détruisez jusqu'au nom d'esclave !...

Tels étoient , ô Français , les triomphes brillans
 Dont vous deviez parer les fastes de l'histoire !...
 Oui... vous auriez volé de victoire en victoire
 Si les suppôts obscurs , si les lâches agens
 Du despotisme et de la tyrannie
 Ne pouvant repousser vos coups ,
 N'eussent dirigé contre vous
 Les poignards de la perfidie.
 La Liberté , l'amour de la Patrie ,
 L'intrépidité , la raison ,
 Tout coucourroit à vous rendre invincibles.
 Mais peut-on éviter les flèches invisibles

Que nous lance la trahison?...
 Français, si de votre courage
 Des revers imprévus pouvoient dompter l'ardeur,
 Que la vertu, dans votre cœur,
 Fasse naître une sainte rage,
 Une salutaire fureur.
 Envain des tyrans de l'Europe
 La lâche coalition
 D'un peuple libre et philanthrope
 Médite la destruction :
 Les esclaves de la Russie,
 Les satellites d'Albion,
 Les bourreaux de la Germanie,
 Les phalanges, les bataillons,
 Les bandes de ces viles satrapes
 Fuiront devant nos légions,
 Tomberont sous le fer des vainqueurs de Jemmapes.
 Non, ce n'est point le nombre des soldats
 Qui peut balancer la victoire :
 La Liberté, la Patrie et la Gloire
 Décident du sort des combats.

Intrépides soutiens de notre indépendance,
 S'il falloit des motifs pour embrâser vos cœurs
 Du feu sacré d'une juste vengeance ;
 Rappelez-vous, généreux défenseurs,
 Rappelez-vous ces jours à jamais déplorables,
 Ces jours où de Brunswick les brigands exécrables
 Brûlant de se baigner dans le sang des Français,
 Poursuivis par l'appât du pillage,
 Portèrent dans nos champs, la flamme et le carnage ;
 Ces jours où fiers d'une ombre de succès,
 Ces monstres, se livrant aux plus affreux excès,

Dans leur délire sanguinaire ,
 Perçoient d'un même coup et l'enfant et la mère ,
 Egorgeoient les vieillards , et sur leurs corps sanglans
 Déchiroient de leurs fils les membres palpitans ;
 Ces jours où dans Francfort ces lâches mercenaires ,
 De leur maître inhumain servant la cruauté ,
 Poussèrent la férocité
 Jusques à mutiler nos frères !...

A cet excès d'atrocité ,
 Peuple , connois les rois , connois leur influence !
 Aux armes ! ... Hâte-toi d'user de ta puissance ;
 Et pour punir enfin ces lâches attentats ,
 Lève-toi tout entier ! ... De tes braves soldats
 Les mânes indignés te demandent vengeance !
 Entends leurs cris plaintifs ! ... De la nuit des tombeaux

Ces cris ont troublé le silence ;
 Hâte-toi d'écraser leurs infâmes bourreaux !
 Oui , vous serez vengez magnanimes Héros !

Vous le serez ! ... Notre ardente jeunesse
 Pour voler aux combats et s'agite et se presse :
 Le desir d'appaiser vos mânes généreux ,
 De servir , de défendre et sauver la Patrie ,
 D'anéantir la tyrannie ,
 Enflamme son cœur vertueux ..

Au bruit de ses revers , devenu furieux ,
 Le peuple se lève et s'élance ;
 Ses cris de rage et de vengeance
 Ont frappé la voûte des cieux.
 Frémissez , monstres odieux !

Si l'homme libre est grand au sein de la victoire ,
 Il est sublime au milieu des revers.
 Fait pour étonner l'univers ,
 L'adversité met le comble à sa gloire.

Nous périrons plutôt que de porter des fers !

Nos sociétés populaires ,

Dont les soins toujours salutaires

Au maintien de la Liberté ,

Ont garanti l'Égalité

Des tentatives téméraires

Du despotisme ambitieux

Dont les complots insidieux

Osoient nous préparer de nouvelles entraves ,

Contre vos vils troupeaux d'esclaves ,

De sang , de carnage affamés ,

Vomiront des torrens de citoyens armés.

Oui... pour vous réduire en poussière ,

Pour vous anéantir , infâmes scélérats ,

Des millions de Héros , de Soldats

Sortiront du sein de la terre.

La Liberté ne rétrograde pas :

Le fer , les feux , les revers , le trépas ,

Rien ne peut l'arrêter dans ses progrès rapides ;

Et si vous détruisez les Héros intrépides

Qu'un suprême ascendant entraîne sur ses pas ,

Pour la venger , pour la défendre ,

De nouveaux chefs et de nouveaux Soldats ,

Ainsi que le phénix renaîtront de leur cendre.

De vos esclaves soudoyés

Envain vous rassemblez les restes effrayés ,

Tremblez ! oppresseurs de la terre ,

Les enfans de la Liberté

Lanceront tôt ou tard la foudre meurtrière

Qui doit venger l'humanité ,

Au cours de vos forfaits , la raison , l'équité

Opposent leur double barrière.

L'horloge de l'Égalité

A sonné votre heure dernière.

Vos projets, vos efforts sont vains, sont superflus :
Tyrans ! encore un jour, et vous n'existez plus.

